

Bimembre 19 sept. 1964

Mon cher Bernard,

Ce qui se passe est très grave. Vous pouvez en effet, toi, aujors, d'autres, faire quelque chose pour sauver l'IKO. Cela d'autant plus que moi, j'aime -rais mieux me tenir un peu en dehors.

Tu veux "un autre son de cloche". Cela me met à l'aise. Je crains tellement qu'on m'accuse, même si je me borne à énumérer des faits, de les gauchir! Voici donc mes vues sur cette histoire lamentable.

Je passe sur les arrière plans psychologiques et idéologiques que tu connais bien. Peut être faudrait-il simplement souligner que si la personne ~~des~~ "fondateur de l'IKO" intervient, ce n'est pas par hasard. Girard en effet a été à la fois l'ouvrier essentiel pendant des années, l'homme qui payait en peine et en argent, et le "régent". J'ai dû pendant des années faire montre avec lui de patience et de souplesse. Sinon il n'y aurait plus d'IKO depuis longtemps. La disparition de Girard, il y a 2 ans $\frac{1}{2}$, a coïncidé avec l'arrivée d'un "personnel" occitaniste neuf, d'un renouvellement des responsables, d'un passage à la régularité administrative. cf. Bédarideux, où tu étais présent. Nul doute que Girard, revenant, n'ait eu l'impression désagréable de ne plus reconnaître l'IKO. Dès son retour à l'automne, on l'a senti.

Mais passons aux faits:

1°. ce que tu connais un peu: la Commission temporaire

Créée par l'ag de 63 dans un mouvement d'enthousiasme et de naïveté: les illégalités ont commencé d'emblée par la substitution de Bec par Girard à la présidence de cette commission et par l'élimination d'Yves Rouquette. Je t'adresse deux pièces, prise dans un gros dossier, que d'ailleurs tu peux voir ^{re-entrer} si tu le désires - Tu me les retourneras - Par la suite Girard devait dissoudre la commission. Je crois que c'est clair jusqu'à là.

20 - L'ag a été précédée par une motion, émanant de Manciet, sur la neutralité politique nécessaire de l'IEO, qui ~~peut~~ reprend à peu près les termes d'une circulaire de Bec-Lagarde. Ce texte, qui aurait pu être signé par tout le monde, a été utilisé, non par Manciet, mais par Costas, pour créer une suspicion vis-à-vis des responsables de l'IEO. Systématiquement semblent avoir été sollicités et circonvenus les personnes qui n'étaient pas "au fait": Pierre Rouquette, Nelli, Gonila, Mourat, etc... Gonila par lettre, Mourat à l'ag de Decazeville ont déclaré que leur bonne foi avait été surprise.

Infir, deux jours avant cette ag les membres du Conseil d'Etudes ont reçu la circulaire de Girard. Girard ne s'est pas présenté à l'ag.

30 - Il est vrai qu'Yves Rouquette a insulté gravement Girard par lettres. Il l'a en particulier traité de "vieille toupie gâteuse". C'est une faute grave, mais privée - Yves se défend en disant qu'il ne fait qu'écrire ce que d'autres pensent, et en avançant un ensemble de faits qui prouvent que Girard, directeur d'OC, n'a jamais collaboré avec lui au fond.

40 - L'ag s'est très mal passée. Le Conseil d'Adm. ne pouvait pas ne pas réagir. Il a donc décidé à Decazeville (9 membres présents et 5 représentés) de conserver Yves Rouquette, après l'avoir blâmé pour son ton, et de considérer Girard démissionnaire de ce Conseil. Contre ~~Girard~~ Costas il proposait à l'unanimité une menace d'exclusion du Conseil d'Etudes l'année prochaine. Malheureusement Bec a tergiversé. Au lieu de crever l'abcès tout de suite, il a voulu gagner du temps - Dans la matinée Costas a lu un texte de 45 minutes, qui a exaspéré tout le

monde. C'est seulement vers 16h que Bec a envisagé de faire voter
par les décisions du Conseil d'Adm. Il ne fait pas de doute que
l'AG, excédée, aurait tout voté pour se débarrasser de Costan.
Mais il y a eu obstruction de Manciet, de Nabrieu, des objections
légitimes soulevées. Bref, tout le monde en avait marre (pense
que nous aurons là une vingtaine de jeunes adhérents nouveaux
venus, qui ne comprenaient pas). Je me suis levé, j'ai dit que
j'étais écœuré, que je donnais ma démission, et je suis sorti.
Dans la minute ~~tout~~ d'autres décisions ont suivi et sponta-
nément la salle a été évacuée.

50 La suite, tu la connais. La circulaire de Bec pour reprendre
l'IKO en mains et ~~restaurer~~ la situation - le refus d'obtem-
perer de Costan, et sa campagne présente contre Bec.

C'est très préoccupant : car la masse travaillante de
l'IKO qui est derrière Bec, vient de perdre foi en l'IKO. Cela
laisse Costan indifférent puisqu'il a déclaré plusieurs fois
qu'il s'agit de médiocres, et que l'IKO repartira sans eux, avec
lui. Je ne pense pas comme lui, évidemment.

Je complète cette lettre par mon avis personnel, qui tient
en deux points :

10) - Je veux aider Bec à reconstituer, si c'est possible, un organisme
sain. Cela se fera ~~en tout cas~~ surtout s'il trouve une équipe
heure. Il faudra tout de même résoudre le cas de Costan (je
crois que Girard n'est plus qu'une baderne, et j'ai de bonnes
raisons de le croire). Comment ? Là, je ne m'en mêle plus. De
toutes façons les $\frac{3}{4}$ des membres de l'IKO au moins ne voient
plus en lui qu'un maniaque de l'opposition, et un esprit fumeux.

20) mais je suis las de tout cela (15 ans d'efforts ruines !) et
solicité par autre chose. Je crois que l'IKO doit devenir plus
sage, moins occupé d'orientations. Il faut qu'un petit groupe
prenne les risques qu'il ne peut pas prendre. Je suis tout désigné
pour les prendre. Il faudra donc que je devienne un simple
membre de l'IKO, pour ne pas compromettre l'organisme et pour
me libérer moi-même de COEA, et plus encore peut-être.

UNB
Universitat Autònoma de Barcelona
Ne faisons pas de sentiments. Bien sûr ! Tout cela est
triste à es pleurer. Mais il faut aller de l'avant !

As-tu vu le monde ? Ça, c'est positif.

Bien amicalement

Robert